

autour de Vailhan

à tire-d'aile



Le Grand Corbeau dit beaucoup sur les rochers de Vailhan, tout comme le Rollier d'Europe raconte les vignes de Caux, Neffies ou Roujan... Le climat, l'écologie et l'agriculture de ce petit coin du Languedoc se reflètent dans la composition d'une faune ailée qui n'avait jamais été décrite avec autant de passion. Dans le contexte d'une crise de la biodiversité doublée d'une crise climatique, le constat est certes enthousiaste, mais aussi pessimiste. C'est un témoignage éclairé de naturaliste que nous donne un Vailhanais d'adoption après vingt ans d'observations.

Tendons l'oreille

Les oiseaux font partie du paysage sonore de Vailhan et des autres villages du Languedoc, comme le tintement de la cloche du campanile égrenant les heures, le bruit des engins agricoles, les aboiements des chiens, les cris des enfants, le chant des cigales et tous les autres sons de la vie quotidienne.

Petit quizz sonore :

Cracracra

Levez les yeux, un grand oiseau noir vient de décoller de la Roque de Castel Viel : un Grand Corbeau.

Coucuh-cou coucuh-cou

Ou plus simplement : *Wououh*

Toutes proches, sur un arbre ou un poteau électrique : des Tourterelles turques.

Prrutt prrutt

Levez à nouveau les yeux et scrutez l'azur du ciel vailhanais, au printemps ou en été : un groupe de Guépriers d'Europe s'ébat en altitude.

Un territoire en partage

Par-delà les limites de nos villages s'étend le territoire des oiseaux, dans les vignes, les forêts, les garrigues... Très mobiles, ils ignorent, bien sûr, nos frontières administratives et ne connaissent comme lois que celles du climat et de l'écologie. Chaque espèce est gouvernée par ses exigences en termes d'habitats, elles-mêmes dépendantes de son alimentation, de sa manière de nicher, de ses habitudes migratoires... Entre des martinets qui gobent de minuscules insectes en altitude, nichent sous les toits des maisons hautes et migrent vers l'Afrique dès août, et les Perdrix rouges sédentaires, terrestres et granivores, il y a un monde. Et pourtant... Ces oiseaux partagent avec nous ce territoire des Avant-Monts. Ils ont avec nous des rapports parfois très particuliers. Par exemple, les premiers symbolisent l'été par leurs rondes effrénées et leurs cris stridents dans le ciel des villages. Les secondes constituent un gibier très prisé. La plupart des oiseaux ne sont pas aussi connus que ces deux-là...

Page précédente

*Héron cendré et Goéland leucophée
animent le lac des Olivettes, à Vailhan*
(portrait numérique Guilhem Beugnon)

Ci-dessous

*Grand Corbeau
et Tourterelle turque*
(<https://chatgpt.com/>)



La liste la plus complète des oiseaux observés sur le territoire de la commune de Vailhan comprend - à la date où nous écrivons - 123 espèces¹. Si on y ajoute les espèces répertoriées sur les communes voisines de Nefflès, Roujan, Gabian, Alignan-du-Vent et Caux, elle monte à environ 150 oiseaux différents. Et d'autres restent à découvrir... Il ne s'agit pas d'entreprendre ici un inventaire complet de l'avifaune locale, mais plutôt de partager le regard de l'ornithologue² que je suis après une bonne vingtaine d'années de fréquentation des parages de Vailhan. Une fréquentation hélas intermittente, ce qui a inévitablement biaisé le témoignage qui suit. La plupart de mes observations ont été faites en été, plus mauvaise saison pour faire de l'ornithologie dans la région (voir encadré ci-contre) !

Une biodiversité menacée

Précision liminaire importante : le présent article est sans doute davantage une photographie du passé qu'une description de la réalité de 2025 ! En effet, l'avifaune de Vailhan s'appauvrit très vite au fil des années, comme la biodiversité dans son ensemble en France et dans le monde. Le ressenti du vieux naturaliste que je suis va malheureusement dans le même sens que toutes les études scientifiques. Changement climatique, pollutions, disparition de certains habitats... La nature subit des crises de haute intensité qui vont toutes dans le sens d'un appauvrissement, d'une banalisation de la faune et de la flore. Les oiseaux, en tant qu'animaux, dépendent des plantes et des autres animaux, notamment les insectes. Tout ce petit monde vivant dépend du climat, des paysages et des milieux, des éventuels poisons que nous, êtres humains, déversons dans notre environnement. Tout est lié, c'est la base de l'écologie. Comment se manifeste cet appauvrissement ? Très rares sont les oiseaux qui disparaissent purement et simplement de chez nous, et je ne peux même pas vous en citer une

Une année d'oiseaux

Printemps

C'est la saison où les oiseaux se reproduisent : ils construisent leurs nids, pondent, élèvent leurs petits. L'eau et la nourriture sont abondantes. Certaines espèces reviennent de contrées situées plus au sud où ils ont passé l'automne et l'hiver, et, pour certains, la fin de l'été. Ce mouvement s'appelle la migration pré-nuptiale. Il concerne par exemple la huppe, le rolleur, le guépier, le martinet...

Été

Les oiseaux semblent moins actifs, ils se font discrets. Pour certains, ils amorcent une migration postnuptiale vers le sud, l'Espagne, l'Afrique... Les jeunes sont souvent encore présents aux côtés des adultes. Ils apprennent à voler, à se nourrir...

Automne

Les migrateurs plus tardifs s'en vont à leur tour, l'Hirondelle rustique par exemple. Notre secteur est traversé par d'innombrables oiseaux provenant de régions plus septentrionales de France et d'Europe du Nord et se dirigeant vers l'Espagne, puis l'Afrique, où ils vont passer l'hiver. Certains sont très visibles – rapaces, grands échassiers –, notamment lorsqu'ils voyagent en groupes. Ils suivent le littoral de loin, en direction du sud et de l'ouest, en empruntant les cols et les lignes de crêtes. D'autres espèces, moins bonnes voilières, effectuent une migration « rampante » en passant d'arbre en arbre, de buisson en buisson. Ce sont principalement de petits passereaux.

Hiver

Le Languedoc, placé en situation d'abri grâce aux montagnes qui le délimitent au nord et à l'ouest et proche de la mer, offre en hiver un climat doux. Certains migrateurs du nord s'y arrêtent donc pour passer la mauvaise saison : Pouillot véloce, Fauvette à tête noire, Rouge-gorge familier, Rougequeue noir, etc. Ils rejoignent alors les nombreuses espèces sédentaires, qui par définition restent sur place toute l'année : mésanges diverses, moineaux, Faucon crécerelle, Grand Corbeau, etc.



Rouge-gorge familier

espèce. En réalité, les oiseaux en déclin ne font « que » se raréfier : nous les voyons moins souvent. Ce phénomène n'est pas contrebalancé par l'apparition d'autant de nouvelles espèces en provenance de zones limitrophes ou de contrées lointaines. Malgré tout, cela se produit. Par exemple, les plus anciens d'entre nous ont connu l'époque où la Tourterelle turque, si commune maintenant, était absente de nos villages. Ce n'est que dans les années 1970 qu'elle s'y est installée lors d'une extension de son aire de répartition à partir de la Turquie. Autre exemple d'arrivée relativement récente : le Héron garde-boeufs, originaire de la Péninsule ibérique et d'Afrique, qui accompagne maintenant en bandes les chevaux, moutons, etc.

J'ai également parlé de « banalisation ». Le meilleur exemple est donné par le Pigeon ramier, que l'on rencontre désormais partout et à toute époque de l'année. Il a pour lui un certain opportunisme et une bonne capacité d'adaptation.

Faire face à des crises globales

L'évolution actuelle du climat, particulièrement rapide et sensible depuis deux décennies, semble tirer le Languedoc vers l'aridité comme il l'a fait il y a quelques années pour le Roussillon. Cela se traduit déjà par un appauvrissement de la faune, notamment celle des oiseaux. Ceux-ci ont des exigences climatiques précises. Chaque espèce niche et s'alimente dans tel ou tel milieu et pas dans tel autre. Son cycle de vie dépend du rythme des saisons... D'autres espèces vivant actuellement plus au sud peuvent, bien sûr, potentiellement remplacer celles qui régressent où déplacent leur aire de répartition vers le nord. Mais le climat change trop vite, semble-t-il... Une espèce d'oiseau déplace son aire de répartition de 2,4 kilomètres par an en moyenne. En vingt ans, cela ne fait qu'une cinquantaine de kilomètres. Trop peu pour espérer voir apparaître dès maintenant dans nos parages des oiseaux typiques du sud de l'Espagne ou d'Afrique du Nord...

Autre menace, la pollution. Celle-ci existe depuis l'invention des traitements chimiques dans les vignes, c'est-à-dire plus d'un siècle. L'impact des pesticides a pu donner l'impression qu'il



De haut en bas

Héron garde-boeufs

Pigeon ramier

(creative commons)

s'affaiblissait avec la réduction des surfaces de vignes, le remplacement de certaines molécules par d'autres et le développement du bio. Cependant, les études les plus poussées et les plus récentes indiquent que l'abondance des populations d'oiseaux a fortement diminué en France dans les zones agricoles du fait de l'usage des pesticides et engrais chimiques. D'un indice 100 en 1989, nous sommes passés à un indice 60 en 2016³. Rien n'indique que nos territoires vailhanais et voisins aient échappé à cette tendance générale.

Quant à la disparition des habitats - considérée comme la troisième cause majeure de perte de biodiversité sur le plan global -, elle ne joue pas un rôle majeur dans la zone qui nous intéresse. Forêts, maquis et garrigues ne sont pas menacés. Le bâti ancien - celui que les oiseaux affectionnent - reste bien présent. Enfin, la diversification des cultures aurait un impact plutôt positif. C'est une chance mais cela ne suffit pas à contrebalancer les effets négatifs du changement climatique et de la pollution agricole.

Chênes verts et Pins d'Alep dans les forêts de Vailhan
(photos Jean-Paul Thorez)



De la Normandie au Languedoc

L'essentiel de ma vie de naturaliste s'est déroulé très loin des terres vailhanaises, en Normandie. Pour un ornithologue normand, découvrir les oiseaux de la région de Vailhan est une drôle d'expérience ! En Normandie, je suis habitué à voir des bandes de plusieurs centaines de mouettes, étourneaux, alouettes, vanneaux, pluviers, etc. évoluer dans d'immenses plaines recouvertes de prairies, de blé ou de colza... Rien de tout cela à Vailhan, où les oiseaux se laissent voir le plus souvent à l'unité ou en petits groupes, furtivement, dans un environnement de vignes, d'oliveraies, de petits champs de céréales ou de luzerne, de maquis ou de garrigue.

En Normandie, une sortie de deux heures au printemps permet de relever facilement 35 espèces différentes, et parfois plus de 70 si j'y passe la matinée. Autour de Vailhan,

dépasser les 25 espèces contactées est déjà un bon résultat. Ce constat est confirmé par les statistiques nationales : la Normandie figure parmi des régions où les espèces d'oiseaux sont les plus nombreuses avec des effectifs moyens, tandis que la partie du Languedoc où se trouve Vailhan offre un nombre moyen d'espèces avec des effectifs parmi les plus faibles de France³. Attention, il ne s'agit que d'une mise en perspective, pas d'un jugement de valeur ! Vailhan et la Normandie sont tout aussi intéressants l'un que l'autre pour l'ornithologue, mais à des titres différents !

Comment expliquer cette différence dans le nombre des oiseaux observés ? Au risque d'être simpliste, on peut dire qu'à Vailhan, une vie d'oiseau est plus difficile et que, donc,

Vue générale de Vailhan depuis l'est
(photo Jean-Paul Thorez)

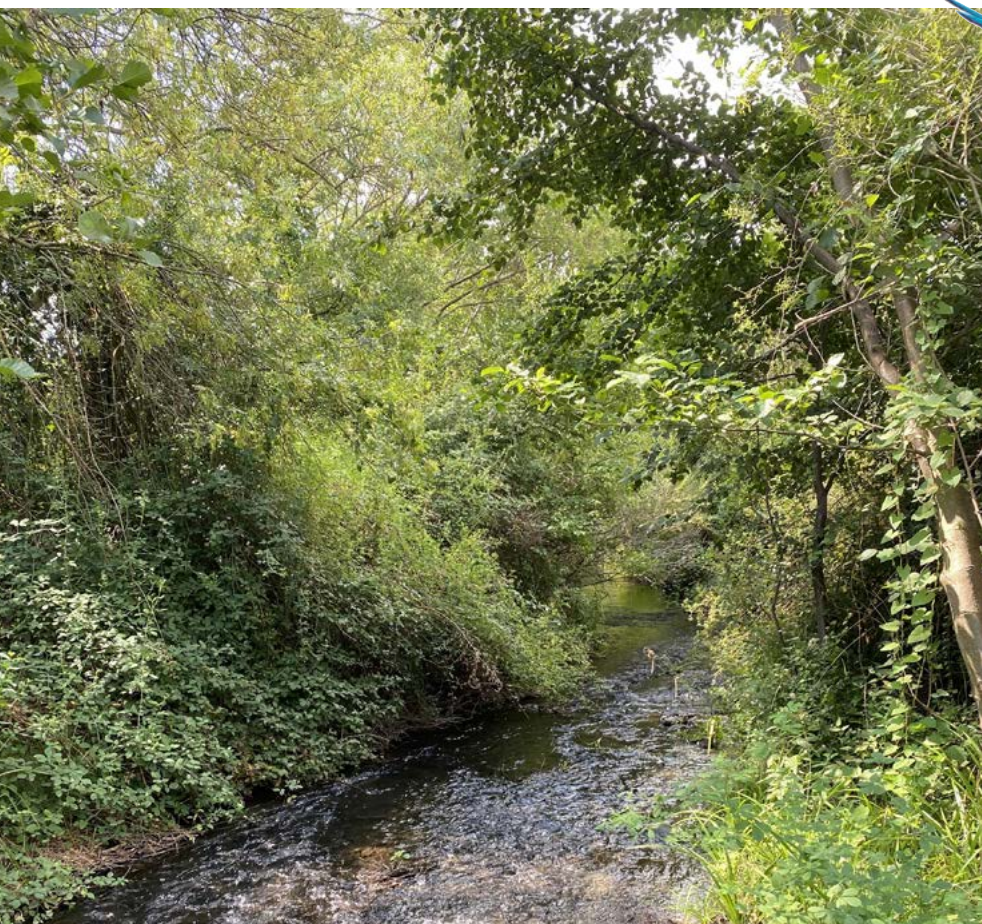


il y a moins de candidats ! Les naturalistes évoquent les « contraintes du milieu ». Celles-ci sont moins fortes en Normandie. L'eau, notamment, liquide vital, y est présente partout dans l'environnement et à tout moment de l'année. De ce fait, graines, insectes, vers et verdure sont disponibles tout le temps ou presque. Le facteur limitant est le gel prolongé, relativement rare, et... de plus en plus rare avec le réchauffement global du climat.

À Vailhan, le caractère aride de l'été et la rareté de l'eau de surface - nous parlerons plus loin du lac de barrage des Olivettes -, font que les ressources alimentaires sont distribuées de manière plus parcimonieuse. Curieusement, il y a des endroits pauvres en oiseaux et d'autres, situés juste à côté, très semblables en apparence, qui sont beaucoup plus riches. Parmi les premiers, citons la vallée de la Lèna, affluent de la Thongue, descendant vers Gabian, et parmi les seconds la vallée de la Payne, à quelques kilomètres de là, dans laquelle se situe le village de Vailhan. La différence tient peut-être au fait que la Payne coule en permanence, car bénéficiant d'un « débit réservé » à l'aval du barrage des Olivettes, alors que la Lène est à sec en été.

Les pépites de Vailhan

Tout de suite, parlons pépites, car l'ornithologue les aime et les recherche ! Et l'habitant un minimum observateur a forcément repéré ces beaux oiseaux typiques de ce coin de nature méditerranéenne. Donc, Vailhan a ses pépites (les mêmes que les communes voisines !). Citons sans trop réfléchir le Guêpier d'Europe, multicolore, et le Grand Gorbeau, évoqués plus haut dans le quizz. Souvent perché sur les lignes téléphoniques, le Rollier d'Europe est aussi spectaculaire. Il est gros comme un pigeon et doté d'un plumage bleu des mers du Sud ! Plus petite et également visible sur les fils et les arbres secs à la belle saison, c'est la Pie-Grièche à tête rousse, dont les adultes présentent une calotte marron, le reste étant noir et blanc. Montons d'un cran dans les tailles avec le Circaète Jean-le-Blanc. Ce grand rapace présente un plumage essentiellement blanc au-dessous, avec un capuchon sombre facilement repérable. Il chasse notamment les reptiles. Maintenant, redescendons dans le groupe des petits oiseaux. L'Hirondelle rousseline est peut-être la pépite des pépites, car c'est la plus rare des hirondelles de France. Elle niche à Vailhan et Neffiès, notamment sous les



De gauche à droite

La Payne à Vailhan (photo Jean-Paul Thorez)

Guêpier d'Europe (photo Michel Penot)

Page suivante, de haut en bas

Rollier d'Europe (photo Christian Rambal)

Pie-Grièche à tête rousse (photo Micheline Blavier)

Circaète Jean-le-Blanc (photo Lionel Maumary)

Hirondelle rousseline (photo Jean-Paul Thorez)



petits ponts de pierre. On la repère à sa taille un peu plus grande que celle de l'hirondelle rustique bien connue, et à la large ceinture blanche qui orne la partie postérieure de son corps. Enfin, impossible de clôturer cette liste sans y inclure deux petits oiseaux qu'on ne peut pas ne pas voir ou entendre par ici. La Fauvette mélanocéphale, d'abord, un passereau à corps gris et tête entièrement noire qui fréquente en abondance - et en toute saison - tous les milieux buissonneux de la région. Comme toutes les autres fauvettes méditerranéennes, elle est furtive et on l'entend plus souvent qu'on ne la voit. Elle émet un *cracracra* râpeux. Le Bruant zizi enfin, qui, lui, se laisse volontiers observer quand du haut d'un petit arbre il lance son chant en cascade.

Une mosaïque de milieux

Certains oiseaux communs partout en France le sont également sur le territoire de nos communes, passant d'un milieu à l'autre : le Merle noir, le Moineau domestique, le Chardonneret élégant, les mésanges, l'Étourneau sansonnet... On les dit « opportunistes ». Le genre d'oiseaux qui s'en sort plutôt bien dans un contexte de crises. Les autres, en revanche, ont leurs préférences en matière de milieu, et c'est ce qui fait leur fragilité. La Bergeronnette des ruisseaux ne quitte guère le bord de l'eau, le Grimpereau des jardins, contrairement à ce que suggère son nom, est très fidèle aux forêts de chênes, et le Monticole bleu a besoin de rochers...



De haut en bas

Fauvette mélanocéphale

Bruant zizi

Merle noir

Chardonneret élégant

(<https://chatgpt.com/>)

Le territoire de la commune de Vailhan et des communes voisines offre une grande diversité de milieux, à l'origine de sa riche biodiversité. Un des plus importants en termes de surface est la forêt de Chênes verts. Bien présents également sont ce qu'on appelle communément le maquis et la garrigue, formations arbustives typiques des régions méditerranéennes que les écologues regroupent sous l'appellation espagnole de « matorral ». Puis viennent les cultures, vignes et oliveraies. Enfin, de manière plus localisée, on trouve d'autres milieux très spécifiques comme le bâti, les cours d'eau et plans d'eau, les forêts riveraines... Autant d'habitats différents pour les oiseaux, parfois très imbriqués, et formant une véritable mosaïque. Il va de soi que les oiseaux, très mobiles, peuvent se retrouver passagèrement dans des milieux qui ne sont pas *a priori* les leurs !

Oiseaux des villages, jardins et bâtiments

Le bâti ancien (maisons, masets, ponts, églises...), à base de pierres et de tuiles romaines, est propice à la nidification de certains oiseaux qui, à l'origine, vivaient dans les rochers et sur les falaises. Ils sont devenus nos commensaux dès les temps les plus anciens. Les Martinets noirs nichent sous les toitures des plus hautes maisons de villages. On les voit et les entend d'avril à juillet, faisant des rondes endiablées en poussant des cris stridents. Les Hirondelles rustiques colonisent l'intérieur des bâtiments, et les hirondelles de fenêtre... les encadrements de fenêtres. Plus rare, l'Hirondelle de rocher construit son nid sur les murs en pierre ou en béton, notamment sur le barrage des

Une mosaïque de milieux
(photo Jean-Paul Thorez)



Olivettes. Et plus rare encore, cherchez à repérer l’Hirondelle rousseline, décrite plus haut. Vailhan et Neffiès ont la particularité, peut-être unique en France, d’héberger quatre espèces d’hirondelles différentes ! La Tourterelle turque est omniprésente toute l’année dans le voisinage des maisons. Elle s’est implantée en France dans les années 1960, dans un lent processus d’expansion de l’espèce à partir de son berceau des Balkans. Également très fréquent, beaucoup plus petit que la tourterelle, mais très repérable à la couleur de sa queue et à ses mouvements nerveux, vous ne pouvez pas ne pas voir le Rougequeue noir. Villageois par excellence, les moineaux sont ici de trois espèces distinctes, pas faciles à identifier. Le Moineau soulcie - un méridional - est reconnaissable aux nombreuses rayures qui ornent son plumage. On le voyait il y a quelques années encore en bandes de plusieurs dizaines d’individus. C’est hélas terminé ! Les autres sont le Moineau domestique bien connu, et le Moineau friquet, plus rare, qui s’en distingue par une tache noire au niveau des joues. Et s’il faut en citer encore une parmi les dizaines d’espèces d’oiseaux habitant nos villages, ce sera le Faucon crécerelle, qui n’hésite pas à nicher sur les plus hauts bâtiments. Il est peu discret avec ses cris stridents.

De haut en bas

Vailhan

Le barrage des Olivettes

Roque de Castel Viel

Les jardins

(photos Vincent Luras et Jean-Paul Thorez)

Page suivante

Moineau soulcie

Moineau domestique

Moineau friquet

Faucon crécerelle

(photos Didier Genieys, Raymond Ladurantaye, François Schneider et Marc)





Oiseaux des vignes, oliveraies, vergers et cultures

Les cultures sont présentes principalement au fond des vallées et dans la plaine, vers Caux, Neffiès, Alignan-du-Vent... Ces dernières décennies, elles se sont diversifiées, la vigne omniprésente laissant partiellement place à des oliveraies, des vergers d'amandiers, des champs de céréales ou de luzerne, des friches, des buissons, des bosquets, des arbres... Ce sont d'ailleurs ces parties ensauvagées situées entre les parcelles cultivées qui sont essentielles comme refuges pour les oiseaux plus que les cultures proprement dites. C'est dans les cannes de Provence, les ronciers, les vignes abandonnées, sur les petits chênes ou dans les murs des masets qu'ils peuvent nicher ou trouver les fruits, graines et insectes qui constituent leur nourriture.

Un des oiseaux les plus emblématiques des vignes est le Rollier d'Europe, au magnifique plumage bleu, qui franchit à peine les limites sud de la commune de Vailhan à proximité du moulin de Faïtis. On voit plus couramment les pies-grièches, oiseaux de taille moyenne souvent perchées sur les fils téléphoniques ou les arbres secs. L'espèce la plus commune, de loin, est la Pie-Grièche à tête rousse décrite plus haut. La Pie-Grièche méridionale, espèce rare et patrimoniale, est présente en tout petit



De haut en bas

Oliveraie

Vigne

Milieu interstitiel

Friche

(photos Jean-Paul Thorez)

Page suivante

Guêpier d'Europe

Pie-Grièche méridionale

Coucou-Geai

Busard cendré

Huppe fasciée

(photos Micheline Blavier, R. Besançon,
Michel Idre et Christian Rambal)



nombre près de Roujan et Alignan-du-Vent. Pour rester parmi les oiseaux les plus spectaculaires, évoquons une fois de plus le Guêpier d'Europe, à l'allure africaine avec son plumage bariolé de jaune et de bleu vif. Il vit en colonies et, pour établir son nid, creuse des galeries dans les microfalaïses de terre et les talus. Bien qu'il soit rare, il faut citer le Coucou-Geai, qui ne passe pas inaperçu. Le Busard cendré - un rapace - se montre parfois, chassant les rongeurs à basse altitude. Comme représentantes plus communes des oiseaux des zones cultivées, nous avons à Vailhan et dans les communes voisines la Huppe fasciée, bien connue, et une petite fauvette nouvellement en expansion, la Cisticole des joncs. Celle-ci niche dans les hautes herbes des friches plutôt que dans les cultures proprement dites. Vous la repêrerez à son chant monosyllabique lancé

lors de son vol ondulant : *tsip tsip tsip...* Dans les petits ronciers intercalés entre les vignes se cantonne la Fauvette passerinette, une fauvette méditerranéenne qu'on entend (bruit de crécelle avec quelques grincements) plus qu'on ne la voit.

Pour clore cette énumération des principales espèces d'oiseaux des zones cultivées, mentionnons le Cochevis huppé, l'Alouette lulu et leur cousine l'Alouette des champs, ainsi que la Perdrix rouge, que les chasseurs connaissent bien.

De haut en bas

Cisticole des joncs

Fauvette passerinette

Cochevis huppé

Alouette lulu

(photos Christian Bouchet, Michel Idre,
Dorian Petraglio, Jean Morillon)



Oiseaux du matorral et des rochers

Garrigue et maquis sont deux termes qui parlent à toutes celles et tous ceux qui fréquentent nos territoires... Ce sont ces étendues de buissons, d'herbes sèches et de rochers qui alternent avec les forêts dans les endroits trop difficiles à cultiver car pentus, érodés, arides, souvent incendiés... La roche sous-jacente est calcaire ou dolomitique dans un cas, siliceuse dans l'autre. On y rencontre le Genêt d'Espagne, la lavande, le Chêne kermès, les cistes... Au printemps, orchidées, tulipes, iris et autres bulbeuses s'épanouissent. Ces paysages sont maintenant regroupés par les écologues sous le nom de matorral. C'est le domaine des oiseaux furtifs, qu'on entend plus qu'on ne les voit passer de buisson en buisson... L'abondante Fauvette mélanocéphale fait entendre son cri râpeux. Plus rare, et plus en altitude, c'est la Fauvette pitchou qui se signale par un cri bourdonnant. Les vedettes de ces lieux sont des sortes de merles baptisés monticoles. Le Monticole bleu (il est vraiment bleu!) se montre volontiers dans les zones rocheuses, jusque dans le village de Vailhan. Le Monticole de roche - spectaculaire, du moins le mâle, avec son dessus bleu et son ventre orange - est beaucoup plus rare, et seulement sur les hauteurs. Parmi les habitués du matorral on trouve divers passereaux faciles à voir ou à entendre, comme le Merle noir (il est partout !), le Tarier pâle, le Rossignol philomèle (idem). Et parfois, la Pie-Grièche écorcheur plutôt inféodée aux hauts cantons du département, voire la Caille des blés qu'on peut lever en se baladant.

Je rattacherai au matorral les causses basaltiques qui s'étendent sur les anciennes coulées de laves du massif volcanique de l'Escandorgue. Il y en a notamment près de Caux. Ils constituent un paysage austère de steppe où dominant la folle-avoine, la Centaurée du solstice aux inflorescences jaunes, et quelques arbustes comme l'alaterne, le Ciste de Montpellier, l'épine-du-Christ (paliure)... Les oiseaux sont peu nombreux dans ce milieu ingrat : Pie-Grièche à tête rousse, huppe - du fait, sans doute, de l'abondance de gros insectes -, geai... Plus rare : le Pipit rousseline.



De haut en bas

Causse dolomitique de Vailhan (x2)

Matorral

Causse basaltique de Caux

Page suivante

*Asphodèles en fleurs
sur le causse dolomitique de Vailhan*

(photos Jean-Paul Thorez)



Oiseaux de la forêt

La forêt autour de Vailhan se situe principalement sur les hauteurs, à flanc de colline. Elle se compose principalement de Chênes verts, avec par endroits des Chênes blancs (ou Chênes pubescents), des Pins d'Alep, plus rarement des cèdres. Cette forêt est difficilement pénétrable du fait de la densité du sous-bois encombré de fragons piquants et de lianes de salsepareilles. Du point de vue des oiseaux, c'est un milieu pauvre en espèces comme en individus. Vous y verrez et entendrez des geais amateurs de glands, des Merles noirs, des Pinsons des arbres, des Mésanges bleues et charbonnières, des Grimpereaux des jardins... Le plus remarquable est le Roitelet à triple bandeau, qui se signale par son chant hyper aigu.



De haut en bas

*Roitelet à triple bandeau
Bois de l'Arboussas, Vailhan
(photo Jean-Paul Thorez)*



Les ripisylves

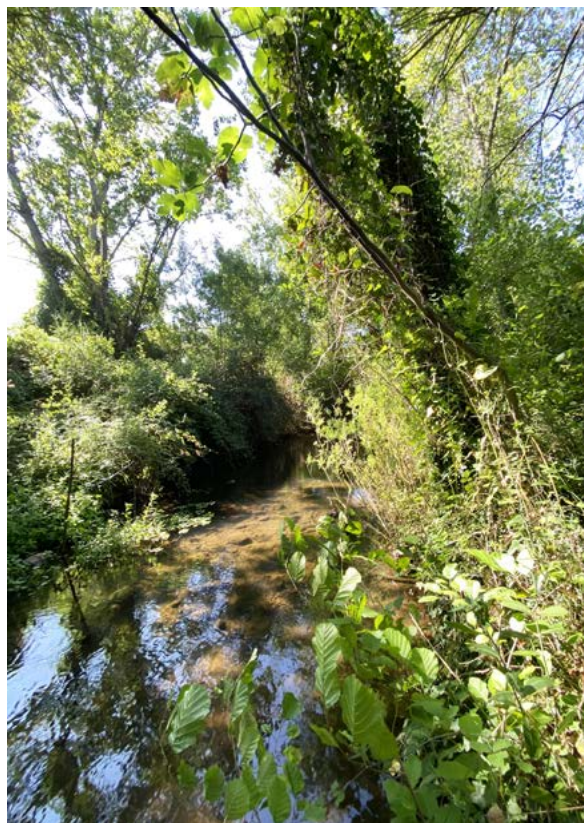
Par le nom savant de « ripisylve », les écologues désignent les forêts riveraines des cours d'eau. Peupliers, frênes, aulnes en constituent la trame arborée, tandis que la Canne de Provence et divers arbustes (notamment la ronce, le Laurier noble) assurent la couverture du sol. La faune d'oiseaux y est particulièrement riche. Cela s'explique par l'abondance des arbres et des buissons, mais surtout par la présence d'eau pendant au moins une partie de l'année. La Peyne, qui arrose Vailhan, coule en permanence du fait de son débit « réservé » en sortie du barrage des Olivettes. Les autres cours d'eau - parfois de simples ruisseaux - ont un régime d'oued et n'offrent plus, au mieux, que des vasques en été. Les conditions écologiques offertes par les ripisylves sont favorables aux insectes et autres petits animaux qui servent de proies. La production de graines et de fruits est également importante. On entend donc dans les ripisylves environnant Vailhan le chant flûté du Lorient d'Europe - gros passereau dont le mâle est jaune d'or -, celui explosif de la Bouscarle de Cetti, une discrète fauvette aquatique, et celui à la fois puissant et varié du Rossignol philomèle. Au moment de la migration postnuptiale retentit le *tik tik tik* du Gobemouche noir. Très commun en Europe du Nord et orientale, ce petit passereau emprunte deux principales routes de migration pour rejoindre ses quartiers d'hiver en Afrique : l'une suit le littoral atlantique et l'autre se concentre autour de l'axe Rhin-Rhône et du littoral du golfe du Lion. Vailhan, avec sa situation entre mer et montagne est en plein sur cette seconde trajectoire. Le Gobemouche gris, proche cousin du Gobemouche noir, niche volontiers dans nos ripisylves.

De haut en bas

Ripisylve de la Peyne à Vailhan (photo J.-P. Thorez)

Lorient d'Europe (photo Christian Rambal)

Gobemouche noir (photo Micheline Blavier)



Les plans d'eau

Les deux petits plans d'eau assurant l'épuration des eaux usées du village de Vailhan sont très accueillants pour les oiseaux aquatiques. C'est une halte migratoire idéale pour de petits échassiers voyageant en solitaires tels que les Chevaliers guignette et cul-blanc. Le Canard colvert est souvent présent et se reproduit, ce qui ne semble pas le cas pour le Tadorne de Belon, gros palmipède bariolé observé régulièrement. Le lagunage n'a pas encore retenu l'Échasse blanche pour une nidification, à la différence des bassins d'évaporation de la cave coopérative de Roujan, où plusieurs couples du magnifique échassier ont déjà niché. L'Ibis falcinelle, nicheur sur le littoral, y a été observé. Signalons que ces bassins sont à sec une partie de l'été.

Le lac du barrage des Olivettes, mis en eau au début des années 1990 pour écrêter les crues catastrophiques de la Peyne et irriguer les cultures, couvre environ 40 hectares. Si l'on en croit le Schéma régional de cohérence écologique du Languedoc-Roussillon⁴, il serait un réservoir de biodiversité. Mais j'ai pu constater qu'il accueille peu d'oiseaux. Cette médiocre attractivité s'explique par quelques handicaps sur le plan écologique : absence de végétation herbacée riveraine du fait du marnage⁵ important, grande profondeur, situation isolée au milieu des forêts et à l'écart des principaux itinéraires empruntés par les oiseaux d'eau, présence d'espèces invasives (Perche soleil, Écrevisse américaine, Moule zébrée, etc.)... Les oiseaux aquatiques que l'on est presque sûr d'y rencontrer sont le Goéland leucophaea, le Héron cendré et le Grand Cormoran, trois bons voiliers qui parcourent facilement des dizaines de



De haut en bas

Station de lagunage de Vailhan

Bassin d'évaporation de Roujan

Lac des Olivettes

(photos Jean-Paul Thorez)

kilomètres pour aller visiter occasionnellement un plan d'eau poissonneux. Les autres hôtes réguliers, en petit nombre, des rives du lac sont les Bergeronnettes (grises et des ruisseaux) toute l'année, les Chevaliers guignettes et culblancs au passage. Les hirondelles de différentes espèces et les guépiers le survolent, parfois massivement, de même qu'une grande diversité de rapaces. Parmi les raretés spectaculaires, je citerai la Cigogne noire, migratrice au long cours et solitaire, qui peut faire halte dans la petite zone humide située en contrebas du barrage. Et le Bihoreau gris, petit héron que je soupçonne d'avoir niché en colonie aux abords du lac il y a quelques années, et que j'ai injustement oublié dans la liste figurant dans les pages suivantes !

Jean-Paul Thorez
novembre 2025

Notes

1. Listes par commune établies par l'Union des associations naturalistes du Languedoc-Roussillon à consulter sur le site www.faune-lr.org
2. Spécialiste des oiseaux.
3. Données du Muséum national d'histoire naturelle, suivi temporel des oiseaux communs.
4. Document officiel qui répertorie tous les éléments de la trame écologique présente dans la région, notamment les réservoirs de biodiversité et les corridors biologiques permettant la circulation des espèces vivantes sauvages.
5. Variation du niveau de l'eau.

Remerciements

Micheline Blavier, vice-présidente de la LPO Occitanie.

Bibliographie, webographie

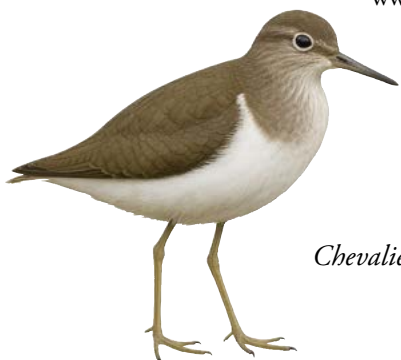
Perrine Mouterde, Stéphane Foucart, « Pesticides et engrais, causes majeures de l'effondrement des populations d'oiseaux en Europe », *Le Monde*, mai 2023 [[en ligne](#)].

www.faune-occitanie.org : atlas de la LPO Occitanie

www.nature.com/articles/s41467-023-39093-1

www.vigienature.fr/fr/especes-3366 : suivi temporel des oiseaux communs (Muséum national d'histoire naturelle)

www.oiseaux.net : fournit les renseignements essentiels sur les différentes espèces d'oiseaux, avec cartes, photos et fichiers son



Chevalier guignette

Les meilleurs spots pour observer les oiseaux dans la région de Vailhan

(voir carte page suivante)

Les oiseaux ne sont pas présents en nombre partout sur le territoire de nos communes. Ils ont même plutôt tendance à se regrouper dans certains sites parfois très peu étendus. En voici une petite sélection.

Le bassin d'évaporation de la cave coopérative de Roujan

La présence (intermittente) d'eau et l'abondance d'insectes suffit à attirer des Bergeronnettes grises et autres passereaux, d'élégantes Échasses blanches, parfois un Ibis falcinelle...

Le vallon de la Font des Cos, à Vailhan

La présence d'un ruisseau intermittent et de vasques crée une petite ripisylve où beaucoup de passereaux (Fauvette à tête noire, Pinson des arbres, Bruants zizi et pryer, etc.) se concentrent à certains moments.

Le barrage des Olivettes, à Vailhan

Sur l'ouvrage nichent et se rassemblent des hirondelles, et le lac voit (ou plutôt voyait) transiter en fin d'été de nombreux rapaces (notamment des Bon-drées apivores) provenant du col du Terme voisin, et quelques petits échassiers migrants sur les rives.

Le lieu-dit Saint-Saturnin, sur la commune de Caux

On peut voir des rolliers, des Busards cendrés et autres oiseaux typiques de la pleine viticole. Une vigne abandonnée envahie par les Pistachiers lentisques héberge de nombreux passereaux à l'automne (Tarier pâle, Fauvette à tête noire, Rougequeue noir...). Les grains de raisin et autres baies permettent aux migrants de se gaver avant le grand départ...

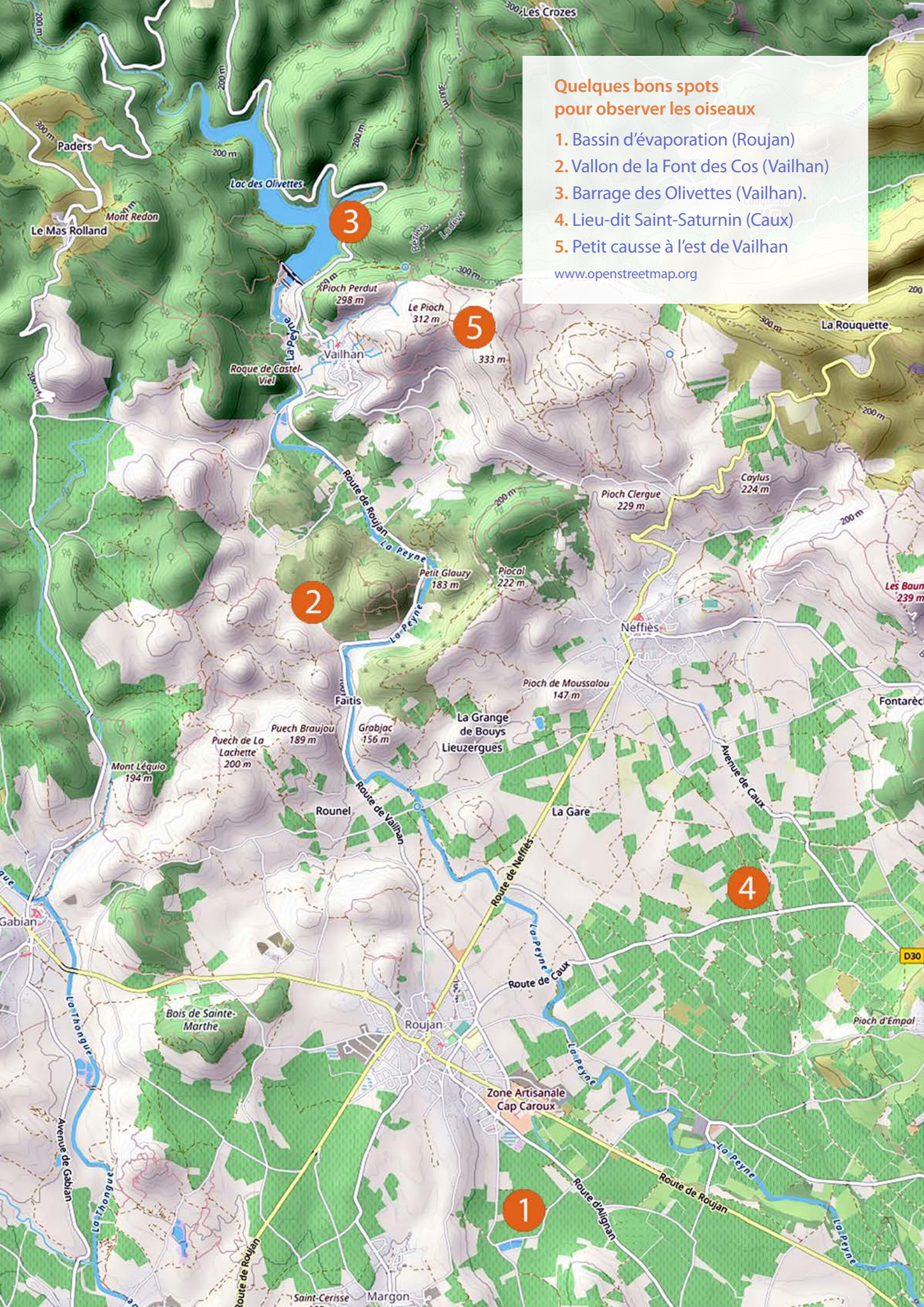
Le petit causse situé sur les hauteurs de Vailhan à l'est

On peut y observer des oiseaux en migration (Martinet noir, Hirondelle rustique, Pinson des arbres...). Avec un peu de chance, on surprendra le Monticole bleu, le rare Monticole de roche, la Fauvette pitchou ou la Pie-grièche écorcheur, de même que des rapaces.

Quelques bons spots pour observer les oiseaux

1. Bassin d'évaporation (Roujan)
2. Vallon de la Font des Cos (Vailhan)
3. Barrage des Olivettes (Vailhan).
4. Lieu-dit Saint-Saturnin (Caux)
5. Petit causse à l'est de Vailhan

www.openstreetmap.org



Oiseaux à rechercher au bord de l'eau

De haut en bas et de gauche à droite

Héron cendré

Échasse blanche

Goéland leucophée

Cigogne noire

Bergeronnette grise

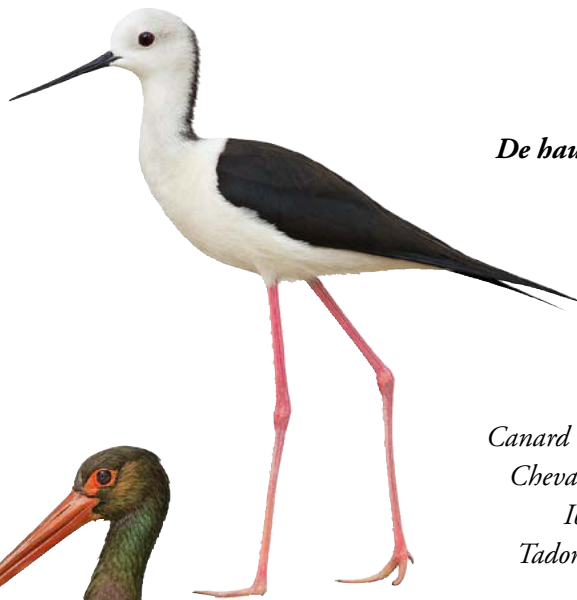
(<https://chatgpt.com/>)

Canard colvert (photo C. Turcotte Van de Rydt)

Chevalier guignette (photo Michel Zufferey)

Ibis falcinelle (photo Jean-Paul Thorez)

Tadorne de Belon (photo Micheline Blavier)

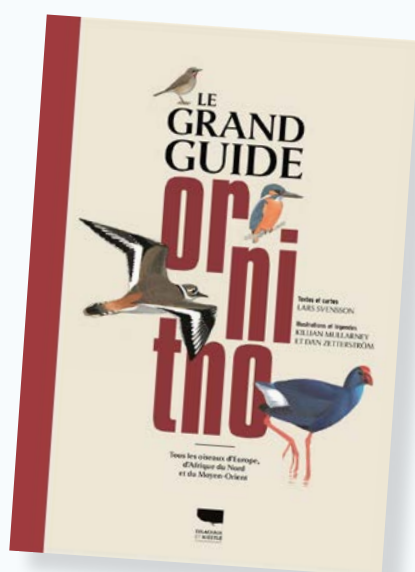
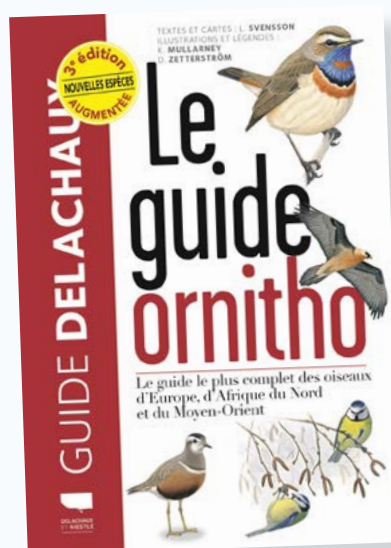


Observer les oiseaux

On n'a besoin de rien pour écouter et regarder les oiseaux. En revanche, mettre un nom sur ceux que l'on voit ou entend n'est pas toujours simple et cela nécessite un peu de matériel :

- ♦ une paire de jumelles (grossissement 8x42 ou 10x42), car les oiseaux sont souvent petits et loin !
- ♦ un carnet et un crayon pour noter toutes les informations - y compris des dessins - qui permettront (ou pas !) l'identification une fois rentré à la maison.
- ♦ un manuel d'identification, en privilégiant ceux qui sont complets et s'appuient sur des dessins plutôt que des photos.
- ♦ avec un budget plus important : un appareil photo de type bridge offrant un zoom optique de x83 (équivalent à 2 000 mm). Plus puissant que les jumelles !
- ♦ si vous disposez d'un smartphone, différentes applications permettent d'identifier les oiseaux au chant et aux cris. Ma préférence va à l'application Merlin Bird ID proposée gratuitement par le laboratoire d'ornithologie de l'université de Cornell aux États-Unis.

Le site Internet de la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) - <https://boutique.lpo.fr/> - propose un bon choix de livres et de jumelles en vente par correspondance.



Les oiseaux sont protégés sauf...

Tous les oiseaux sont protégés (y compris leurs nids), sauf ceux qui sont chassables et les quelques espèces qui sont considérées comme « susceptibles de commettre des dégâts ».

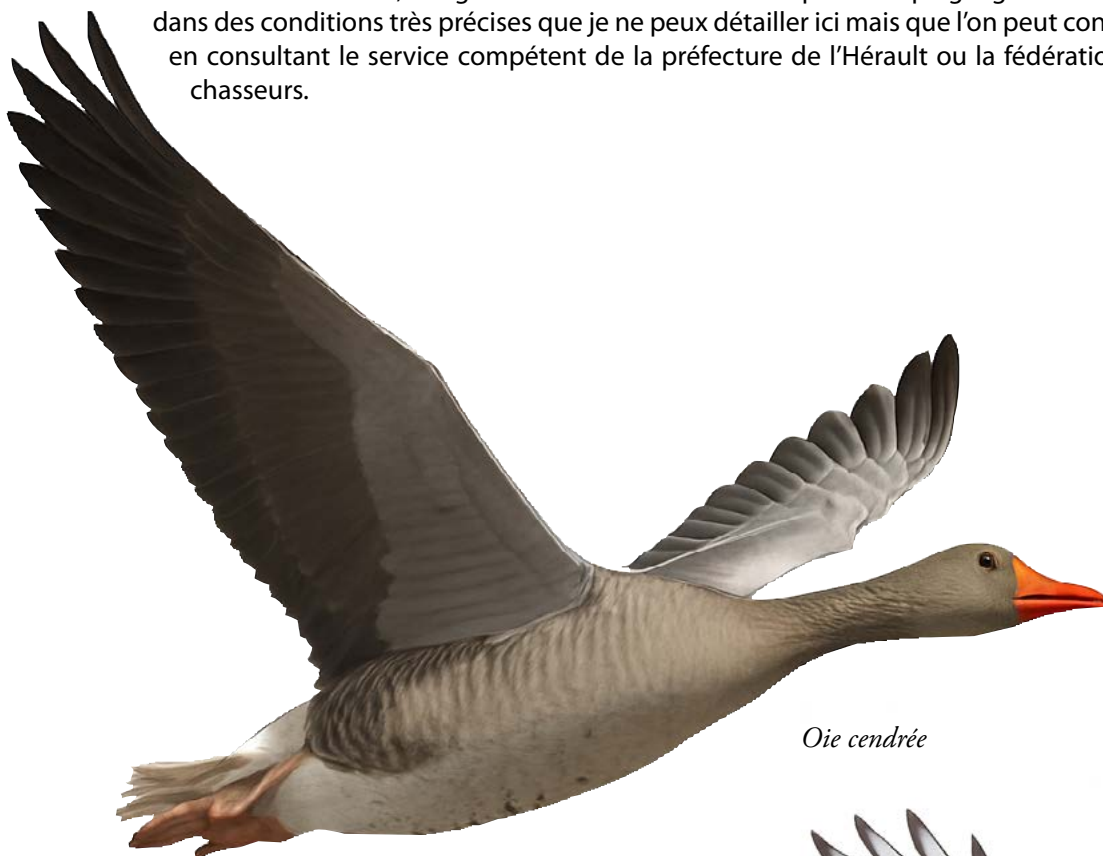
Espèces chassables

Gibier d'eau : la liste suivante comporte très peu d'espèces présentes à Vailhan et dans les communes voisines. Barge à queue noire, Barge rousse, Bécasseau maubèche, Bécassine des marais, Bécassine sourde, Canard chipeau, Canard colvert, Canard pilet, Canard siffleur, Canard souchet, Chevalier aboyeur, Chevalier arlequin, Chevalier combattant, Chevalier gambette, Courlis cendré, Courlis corlieu, Eider à duvet, Foulque macroule, Fuligule milouin, Fuligule milouinan, Fuligule morillon, Garrot à l'oeil d'or, Harelde de Miquelon, Huîtrier pie, Macreuse brune, Macreuse noire, Nette rousse, Oie cendrée, Oie des moissons, Oie rieuse, Pluvier argenté, Pluvier doré, Poule d'eau, Râle d'eau, Sarcelle d'été, Sarcelle d'hiver et Vanneau huppé.

Oiseaux de passage : la plupart des oiseaux listés sont présents à Vailhan et dans les communes voisines. Alouette des champs, Bécasse des bois, Caille des blés, Grive draine, Grive litorne, Grive mauvis, Grive musicienne, Merle noir, Pigeon biset, Pigeon colombin, Pigeon ramier, Tourterelle des bois, Tourterelle turque et Vanneau huppé.

Espèces susceptibles de commettre des dégâts (ESOD)

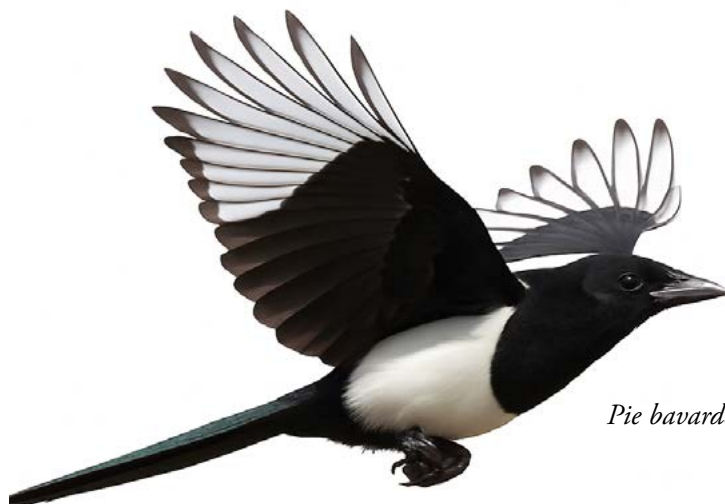
Ce sont des espèces que l'on appelait autrefois « nuisibles » : la Corneille noire, la Pie bavarde, l'Étourneau sansonnet, le Pigeon ramier. Leur destruction par tir ou piégeage est autorisée dans des conditions très précises que je ne peux détailler ici mais que l'on peut connaître en consultant le service compétent de la préfecture de l'Hérault ou la fédération des chasseurs.



Oie cendrée



Caille des blés



Pie bavarde

Les oiseaux de Vailhan et des environs

La liste ci-dessous correspond aux espèces d'oiseaux qui ont été observées par moi-même sur le territoire de la commune de Vailhan et des communes voisines (Neffiès, Caux, Roujan, Alignan-du-Vent et Montesquieu). Elle a été complétée sur la base des listes communales du site Meridionalis (www.faune-lr.org) de l'Union des associations naturalistes du Languedoc-Roussillon. Elle est donc le fruit du travail de nombreux observateurs pendant de longues années.

Les informations données systématiquement pour chaque espèce sont :

- ♦ Le nom français
 - ♦ Le nom scientifique ou nom latin
 - ♦ Le nom occitan
 - ♦ Les milieux dans lesquels on la rencontre habituellement :
 - M** : matorral (maquis, garrigue), végétation arbustive et herbacée de milieux secs.
 - C** : cause basaltique, qui est un matorral se développant sur une roche volcanique appelée basalte.
 - F** : forêts et bois de chênes verts et/ou chênes blancs, plus rarement de pins ou de cèdres, dans les collines ou dans la plaine.
 - R** : ripisylve ou forêt riveraine de la Peyne, de la Lène et des ruisseaux affluents, avec frênes, peupliers, Cannes de Provence, lauriers, figuiers...
 - P** : plaine viticole, avec non seulement vignes, mais aussi céréales, luzerne, friches... Cette plaine peut être par endroit réduite à un fond de vallée.
 - L** : plans d'eau tels que lacs, lagunages, bassins d'évaporation de Roujan, etc.
 - V** : villages et bourgs (Vailhan, Neffiès, Roujan, Gabian, Caux), bâtiments divers (ponts, masets, barrage des Olivettes...), jardins.
 - ♦ Les zones géographiques du département de l'Hérault où on la rencontre :
 - Hauts-cantons : secteurs généralement très boisés situés au nord du département de l'Hérault à des altitudes dépassant les 300 mètres.
 - Collines : secteurs intermédiaires, légèrement accidentés, boisés, à des altitudes comprises entre 100 et 300 mètres.
 - Basses plaines : zones peu accidentées et peu boisées, proches du littoral, à des altitudes ne dépassant pas 100 mètres.
- Vailhan est à la jonction de deux espaces différents composant le paysage du Languedoc : la plaine et les collines. Nous sommes dans les Avant-Monts. Certains oiseaux (Cincle plongeur, Pie-Grièche écorcheur, etc.) sont spécifiques des hauteurs du département de l'Hérault appelées « hauts-cantons », d'autres ne se trouvent qu'aux basses altitudes ne dépassant pas les 100 m (Cisticole des joncs, Cochevis huppé, Coucou geai, Guêpier d'Europe...), et d'autres enfin sont présents partout (Bondrée apivore, Faisan de Colchide...). Les oiseaux ne reconnaissent évidemment pas les limites de nos territoires à nous, les communes. En revanche, chaque espèce recherche tel ou tel milieu de préférence aux autres en fonction de ses exigences écologiques.



Monticole bleu

(photo Didier Genieys)

1. Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) P

Présent un peu partout où il y a des buissons, en dehors de la période de nidification. Niche dans les hauts cantons du département. En déclin.

2. Aigle botté (*Aquila pennata*)

Ce grand rapace nichant en tout petit nombre dans les hauts-cantons de l'Hérault, dans l'Aude, en Lozère... a été vu à Vailhan en 2005, et je l'ai observé à Roujan en mai 2024. Rare !

3. Aigle de Bonelli (*Aquila fasciata*)

Aux dernières nouvelles, le département de l'Hérault n'hébergeait pas loin de la moitié de la population française de ce grand rapace, qui comptait 16 couples il y a quelques années. Je crois bien l'avoir vu en août 2012 au-dessus du lac de Vailhan, mais il n'est pas facile à identifier !

4. Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) L

Rare ici. Ce joli échassier blanc nichant sur le littoral explore volontiers d'autres zones.

5. Alouette des champs (*Alauda arvensis*) P

Présente à l'automne et en hiver dans les vignes, mais moins nombreuse qu'en Normandie ! En déclin.

6. Alouette lulu (*Lullula arborea*) P

La cortalina, lo cotelon, la cotalina, lo cotoliu, la cotaliva

Commune en toutes saisons. Son chant mélancolique et mélodieux est typique de notre zone.

7. Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*)

Grand rapace observé (rarement) en migration. Par exemple, en août 2006 au lac du barrage des Olivettes où je l'ai vu pêcher un gros poisson.

8. Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) L

Nicheuse possible au bord des eaux douces. En déclin.

9. Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) V, L

Commune en toutes saisons dans différents milieux. En légère diminution.



1.



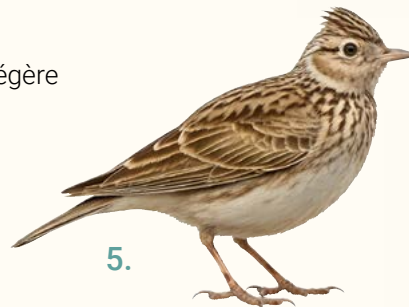
2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.

10. Bondee apivore (*Pernis apivorus*) P, M

La goira rossa, la ruissa, la russia

Ce beau rapace est visible un peu partout à la belle saison. Il niche très probablement dans le secteur. On en voit des groupes en migration à la fin du mois d'août, notamment au-dessus du barrage des Olivettes. En diminution.

11.



11. Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) R

Cette petite fauvette aquatique fréquente les bords de la Peyne en toute saison. On la repère à son chant explosif.

12. Bruant fou (*Emberiza cia*)

Ce passereau niche dans les hauts cantons du département. Il a été observé une fois à Vailhan en 2007 (mais pas par moi !).

13. Bruant proyer (*Emberiza calandra*) P

On repère facilement ce passereau à son chant qui est une cascade de notes métalliques. Il est commun partout en dehors des forêts. En déclin.

14. Bruant zizi (*Emberiza cirrus*) P, V

La verdanha, la verdaula, lo verdolet, lo verdon

Plus commun que son cousin le proyer, et présent toute l'année, le zizi a également un chant en cascade, mais plus doux, presque liquide. Chez moi, en Normandie, on voit quelques Bruants zizis, mais l'espèce y est à la limite nord de son aire de répartition. En augmentation.

15. Busard cendré (*Circus pygargus*) P, M

La ruissa cendrosa

Rapace emblématique de notre territoire du fait de sa relative rareté, on l'observe un peu partout sauf en forêt. Il niche sur la commune de Vailhan. Les effectifs fluctuent fortement d'une année à l'autre en fonction de l'abondance des campagnols, petits rongeurs dont il se nourrit.

16. Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*)

Observé dans le secteur en 2007, il y a peu de chances qu'il y niche car il lui faut de vastes étendues de roseaux. On le rencontre plutôt sur le littoral.

17. Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) M

Visible chez nous en dehors de la saison de reproduction.

18. Buse variable (*Buteo buteo*) P

Un de nos rapaces les plus communs, mais en déclin modéré. La buse est visible toute l'année dans toutes sortes de milieux. Son cri est un miaulement.



12.



13.



14.



15.



16.



17.



18.

19. Caille des blés (*Coturnix coturnix*) P, M

Vue notamment sur la pente qui mène au causse au-dessus du Vailhan en mai 2024. En déclin.



19.



20.

20. Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) L

Grandement dépendant de l'eau, le colvert fréquente surtout le lagunage de Vailhan et le barrage des Olivettes. Il niche un peu partout dans la région et est globalement en augmentation.

21. Canard mandarin (*Aix galericulata*) L

Canard exotique échappé d'élevage observé à Vailhan en 2023. Peut-être l'aurez-vous remarqué car il est très spectaculaire !



21.

22. Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) P, V

Partout, partout, partout, et en toute saison ! On le voit souvent en bandes, se nourrissant sur les chardons et herbes sèches. En déclin du fait, notamment, du piégeage et du broyage des jachères qui détruit les plantes pourvoyeuses de graines (chardons, par exemple).

23. Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) L

Ce très joli échassier de taille moyenne (celle d'une Tourterelle turque) fait parfois halte chez nous lors de ses migrations. Ainsi j'en ai vu un individu en mai 2021 sur le bassin d'évaporation de Roujan, et encore un autre sur une grande flaque proche du bassin d'évaporation de Caux le 6 août 2021.

24. Chevalier cul-blanc (*Tringa ochropus*) L

Plus petit que le chevalier aboyeur, il fréquente les mêmes milieux. Extrait de mes notes : mars 2024 au bassin d'évaporation de Roujan, juillet 2011 et août 2015 au lagunage de Vailhan...



22.

25. Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) L

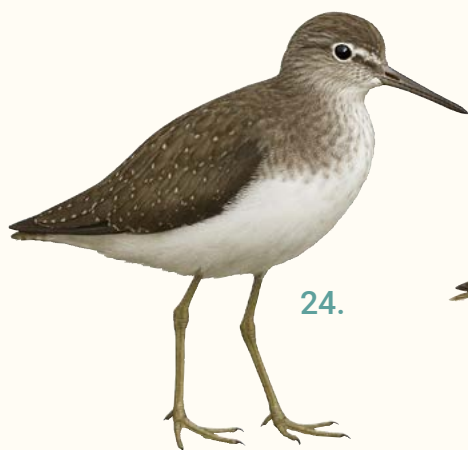
Comme le Chevalier cul-blanc, il passe souvent dans notre secteur lors de sa migration, qu'il effectue en solitaire. On l'observe alors au bord du lac de Vailhan ou dans les stations d'épuration, bref partout où il y a de l'eau. Il est de la taille d'un étourneau et se reconnaît facilement au balancement incessant de son corps.

26. Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) P

Cette petite chouette aux mœurs diurnes et crépusculaires niche dans la zone. Je n'ai jamais eu le plaisir de la voir, mais je l'ai entendue une fois près de Roujan en août 2025. Je la verrais bien nicher, par exemple, dans un maset en ruine ou un mur en pierres sèches.



23.



24.



25.



26.

27.



27. Choucas des tours (*Corvus modedula*) P, V

La gralha, la graula, lo gralhon

Le plus souvent en bandes nombreuses et bruyantes, ce petit corvidé niche dans les trous des platanes et sur les monuments élevés tels que les châteaux et les églises.

28.



28. Chouette hulotte (*Strix aluco*) V

On la repère principalement à son chant, le classique hululement utilisé dans les ambiances nocturnes des films ! Présente un peu partout, elle n'avait pas été signalée à Vailhan jusqu'à ce que j'entende crier une femelle (un cri strident) dans le village le 9 août 2021. La hulotte niche dans les arbres creux.

29. Cigogne noire (*Ciconia nigra*) L

Ce grand échassier est rare en France, mais on peut l'observer en migration. J'ai ainsi vu une fois une cigogne noire faire halte au pied du barrage des Olivettes en août.



29.

30. Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) L

Cette sorte de merle aux mœurs aquatiques est plutôt rare ici. Logique, c'est un oiseau des torrents des hauts-cantons. Je ne l'ai contacté qu'une seule fois, au bord du lac de baignade de Vailhan, donc sur la Peyne, en août 2017.



30.

31. Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) P, M, L

Lo paireblanc

Ce grand et beau rapace est présent sur notre secteur, et il y niche comme dans tout le Languedoc-Roussillon, de mars à septembre. C'est notamment un chasseur de reptiles. Le genre d'oiseau que j'ai très peu de chances de voir en Normandie, mais, comme tout arrive, un collègue ornithologue de ma région en a observé un individu en août 2025 !



31.

32. Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*) P

Cette petite fauvette est en expansion géographique, mais néanmoins vulnérable. Cantonnée autrefois au littoral, elle gagne peu à peu l'intérieur des terres, à basse altitude. Elle est présente toute l'année dans les hautes herbes à proximité de zones humides. On la reconnaît à son chant, un *tsip tsip tsip* émis lors de son vol ondulant.



32.

33. Cochevis huppé (*Galerida cristata*) P

Cet oiseau rappelle l'alouette, avec toutefois une huppe plus visible et un chant différent, court, puissant et mélodieux. On observe le cochevis en toute saison dans la plaine viticole.



33.

34. Corneille noire (*Corvus corone corone*)

Cet oiseau bien connu entièrement noir est présent partout et en toute saison, mais en petit nombre.



34.

35. Coucou geai (*Clamator glandarius*) P

Rare. Je n'ai jamais rencontré ce bel oiseau sur la commune de Vailhan, mais deux fois sur celle de Roujan, il y a de nombreuses années. Il occupe l'ensemble des plaines du Languedoc-Roussillon.

36. Coucou gris (*Cuculus canorus*) P, M, C

Tout le monde connaît cet oiseau en dépit de la brièveté de son séjour chez nous, d'avril à août, le temps de sa reproduction. Il est présent partout... où il peut pondre dans le nid de petits passe-reaux.

37. Échasse blanche (*Himantopus himantopus*) L

Cet élégant échassier s'éloigne peu du littoral méditerranéen, où il niche dans les zones humides. J'ai eu la chance d'en observer un couple avec ses petits sur les bassins d'évaporation de Roujan, et un individu en mai 2021 au même endroit. En avril 2025, deux couples étaient présents, dont un construisait un nid. Un des individus récoltait des brindilles avec son bec et les lançait avec adresse derrière lui sans regarder, mais pile à l'emplacement du nid !

38. Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*)

Cet oiseau crépusculaire hante certains milieux boisés à la belle saison. Encore jamais vu à Vailhan.

39. Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*)

Observé régulièrement sur le village de Vailhan, où il déclenche les cris d'alarme des hirondelles, car c'est un prédateur de petits oiseaux. Partout (il niche dans les bois).

40. Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) P, V

S'il niche isolément dans les villages au printemps, on le rencontre souvent en troupes nombreuses dans les vignes et les cultures aux autres saisons.

41. Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) M

Je l'ai entendu parfois chanter - un drôle de cri enroué mais puissant - dans le matorral et des lieux boisés.

42. Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) P, V

Ce petit rapace amateur de rongeurs niche volontiers sur un bâtiment, parfois sur un pylone, pas forcément très haut. C'est le cas, notamment, dans le village de Vailhan, où l'on entend souvent son cri strident. Commun, et même abondant à certains endroits.

43. Faucon d'Eléonore (*Falco eleonora*)

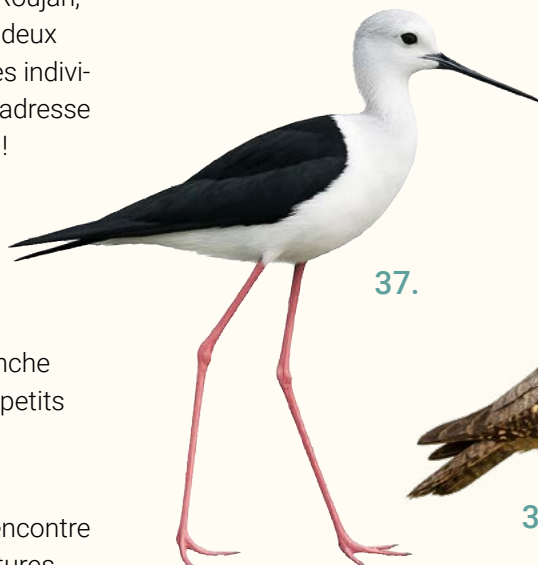
Espèce très rare dans nos contrées observée à Vailhan par un ornithologue en 2021. Il niche sur les îles et les côtes rocheuses de la Méditerranée.



35.



36.



37.



38.



39.



40.



41.



42.



43.



44.



45.



46.



47.



48.



49.



50.



51.

44. Faucon émerillon (*Falco columbarius*) M

Ce petit faucon ne vient chez nous qu'en hiver. Je ne l'ai vu qu'une fois à Vailhan. Il vole à grande vitesse au ras du sol.

45. Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) F, R

Cet oiseau très commun partout en France se rencontre bien sûr dans notre secteur. Au printemps, il niche dans les bois et ripisylves où il fait entendre son chant mélodieux. Aux autres saisons, on voit transiter des fauvettes migratrices, qui se gavent de raisins et fruits sauvages (lierre par exemple) à l'automne. Un bon nombre de ces oiseaux provenant de régions plus septentrionales passe l'hiver ici.

46. Fauvette grisette (*Sylvia communis*)

Cette fauvette n'est pas vraiment chez elle dans les parages de Vailhan, où je ne l'ai jamais contactée. La dernière fois où l'espèce a été notée ici, c'était en 2016. C'est plutôt un oiseau des hauts-cantons.

47. Fauvette mélanocéphale (*S. melanocephala*) P, R, M, V, F

À la différence de la précédente, cette fauvette est emblématique de nos régions méditerranéennes. On la voit et on l'entend (le plus souvent un cri bref et râpeux) partout et en toute saison, du moment qu'il y a des arbres et des buissons. « Mélanocéphale » signifie « à tête noire », mais elle n'est pas la seule à avoir la tête noire !

48. Fauvette orphée (*Sylvia hortensis*) R, F

Une autre fauvette méditerranéenne, pas très courante celle-ci, un peu plus grosse que la mélanocéphale. Je ne l'ai vue ou entendue qu'en de rares occasions.

49. Fauvette passerinette (*Sylvia cantillans*) M, R, P, V

Encore une fauvette méditerranéenne ! Je l'ai observée à différentes reprises à la belle saison dans le village de Vailhan et sur les hauteurs. Par exemple, j'avais noté le 14 mai 2024 : « chant possible de fauvette passerinette au fond du jardin, le soir, dans la végétation basse. Phrase plutôt longue, babil peu sonore, un peu grinçant, quelques uï uï ». On peut la rencontrer partout sauf dans les plus hauts cantons, notamment dans les milieux interstitiels du vignoble (petits ronciers).

50. Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) M

Encore une fauvette, et comme telle plutôt difficile à voir et à identifier ! La plupart des fauvettes vivent cachées dans les buissons, sont grises ou beiges, ont des cris grinçants et un chant complexe et peu caractéristiques... La pitchou possède la spécificité de vivre exclusivement dans les landes, les maquis et les garrigues, non seulement dans le Midi méditerranéen, mais aussi dans tout l'Ouest et jusqu'en... Normandie. Je l'observais régulièrement sur le causse dolomitique dominant le village de Vailhan, mais cela n'est plus le cas. Elle est considérée comme en danger.

51. Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) P, F

Omniprésent dans tous les milieux et partout. Ce cousin des corneilles et des pies se laisse voir volontiers, et ses cris puissants et grinçants servent de signal d'alerte à tous les animaux des bois ! Attention, il imite la buse et la chouette hulotte !

52. Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) R, V

C'est un compagnon de l'homme car il niche volontiers dans les trous des murs. Si vous voyez un petit oiseau beige s'élancer dans les airs depuis un perchoir pour aller gober un insecte volant, c'est lui ! On le rencontre aussi beaucoup dans les ripisylves.

53. Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) R

Lo bècafiga, l'aranha

Ce proche cousin du précédent ne niche pas chez nous, mais il y passe en nombre lors de sa migration postnuptiale, à partir de la mi-août. Nos ripisylves résonnent alors des petits cris métalliques du gobemouche noir. On peut le voir posé sur les fils téléphoniques.

54. Goéland leucophée (*Larus michahellis*) L

Ce grand oiseau blanc au dos gris niche dans les zones humides du littoral tout proche. Son grand rayon d'action lui permet de visiter en petit nombre nos plans d'eau, notamment celui du barrage des Olivettes. Dans le Midi, on l'appelle gabian.

55. Grand Corbeau (*Corvus corax*) M

Lo còrb

Un Vailhanais fidèle, qui niche de manière certaine dans les rochers qui surplombent le village, notamment la Roque de Loup. En mai 2021, un individu vient houspiller un Circaète Jean-le-Blanc qui passe à proximité, un prédateur potentiel. Signe qu'il y a une couvée à défendre ! J'ai vu une autre fois quatre individus ensemble sur le site, probablement le couple et deux jeunes. On peut observer la grande silhouette noire du Grand Corbeau et entendre son cri rauque haut dans le ciel partout sauf dans les plaines viticoles. Il se déplace parfois à plus de dix kilomètres de son nid.

56. Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) L

Quelques grands oiseaux noirs de cette espèce viennent pêcher sur le lac du barrage des Olivettes. Ils proviennent sûrement des quelques colonies qui existent dans la partie littorale de notre département de l'Hérault.

57. Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*)

Ce gros hibou aurait niché dans les rochers surplombant le village de Vailhan, mais il n'a pas été répertorié de manière certaine depuis 2019. Nicheur certain sur les communes de Nefflès en 2024, de Caux en 2023, de Roujan en 2019, de Montesquieu en 2018... On peut le trouver potentiellement partout dans notre zone d'étude, sauf dans les secteurs purement forestiers.

58. Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) L

Présent un peu partout dans les vallées et les basses plaines, comme nicheur ou hivernant sur les plans d'eau. Je l'ai vu, par exemple, en juillet 2023 sur le lagunage de Vailhan.

59. Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) L

J'ai vu, rarement, cet oiseau élégant pêchant sur le lac en amont du barrage des Olivettes. N'a plus été noté comme nicheur sur la commune de Vailhan depuis 2011.



52.



53.



54.



55.



56.



57.



58.



59.



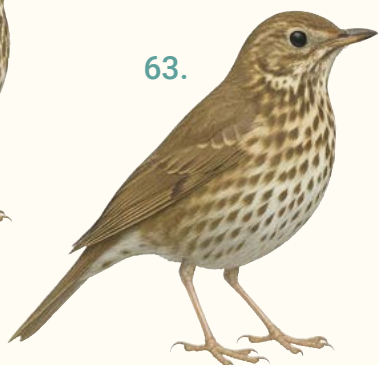
60.



61.



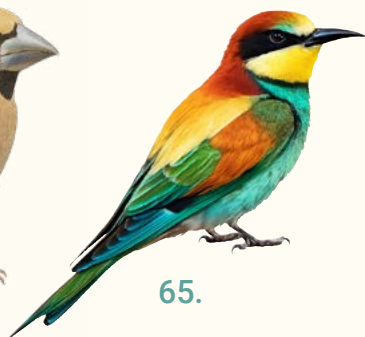
62.



63.



64.



65.



66.



67.

60. Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) F, R
Complètement dépendant de la présence d'arbres (il chasse les insectes dans les anfractuosités des troncs), le grimpereau est omniprésent dans les bois de chênes verts. J'ai également entendu son chant aigu dans les ripisylves.

61. Grive draine (*Turdus viscivorus*)
Présente dans le secteur de Vailhan, où elle doit affectionner en été et automne les raisins et les fruits sauvages. J'avoue ne l'avoir jamais observée alors que je la connais bien en Normandie.

62. Grive mauvis (*Turdus iliacus*)
Une autre espèce que je n'ai jamais observée à Vailhan et dans les communes voisines, à la différence de la Normandie. Elle ne peut être vue qu'en hiver, en provenance des pays nordiques où elle niche. En petits groupes, elle recherche les fruits sauvages.

63. Grive musicienne (*Turdus philomelos*) M, V
C'est la tourdre comme on dit en occitan. Présente en migration, en hiver, comme au moment de la nidification (nid dans une haie, un buisson). Son chant brillant - souvent émis depuis le sommet d'un arbre - ne vous échappera pas !

64. Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) F, V
Cet oiseau purement forestier est présent plutôt dans les hauts cantons de l'Hérault, mais il a été vu à Vailhan en 2021. Il frappe par sa silhouette massive pour un passereau et son... gros bec.

65. Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) P
L'abelhièr, l'abelhòla, la belhòla, la serena, lo seranat, lo vespièr, la vespatièra
Omniprésent à la belle saison dans le ciel du village de Vailhan. Niche sans doute sur la commune, et à coup sûr sur des communes voisines, par exemple Roujan, là où existent des microfalaises dans les roches meubles où il pourra creuser son nid. Ce méridional étend progressivement son aire de répartition vers le nord, mais il n'a pas encore été repéré en Normandie ! Comme son nom l'indique, il se nourrit de guêpes et autres gros insectes. Présent d'avril à septembre. Le guêpier hiverne en Afrique subsaharienne.

66. Héron cendré (*Ardea cinerea*) L
On peut voir régulièrement le héron au bord du lac, au barrage des Olivettes, et dans la vallée de la Payne. Ce grand oiseau voyage beaucoup pour aller pêcher et chasser, mais il n'est pas impossible qu'il y ait une colonie à proximité comme semble l'indiquer la carte en ligne du site faune-lr.org

67. Héron garde-bœufs (*Bubulcus ibis*) P
Ce petit héron blanc a colonisé les zones humides du littoral languedocien dans les dernières décennies. Il sillonne à présent la région pour se nourrir d'insectes, rongeurs, reptiles et autres petits animaux dans les pâturages. D'où son nom imagé. En mai 2021, j'en ai vu 7 individus avec des moutons sur un coteau de Roujan. D'autres ornithologues ont observé récemment des Hérons garde-bœufs à Neffiès, à Caux...

68. Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) V, L

C'est sans doute, de nos quatre espèces d'hirondelles, la plus nombreuse. D'avril à septembre, elle niche au coin des fenêtres et sous les avancées de toits dans tous les villages de notre zone d'étude. Des rassemblements impressionnants ont lieu en été au barrage des Olivettes.



68.

69. Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*)

Cette espèce n'est que de passage chez nous, et je ne l'ai jamais observée.



69.

70. Hirondelle de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*) V, L

Niche en petit nombre sur certains bâtiments et reste visible une bonne partie de l'année aux alentours du barrage des Olivettes.



70.

71. Hirondelle rousseline (*Cecropis daurica*) V, L

Un des oiseaux emblématiques de la commune de Vailhan, car il s'agit d'une espèce plutôt rare en France (sans doute à peine plus d'une centaine de couples). Elle niche notamment sous les petits ponts en pierre qui enjambent les ruisseaux, dans les buses autour du lac des Olivettes, sans doute aussi dans le village et les villages voisins. On voit souvent l'Hirondelle rousseline avec d'autres hirondelles au-dessus du lac, mais c'est la moins nombreuse. Elle serait en augmentation en France, mais elle me semble en perte de vitesse dans notre secteur. En effet, je n'ai plus revu le spectacle d'une quinzaine de jeunes Hirondelles rousselines rassemblées sur les fils téléphoniques dans le village de Vailhan le 31 juillet 2006 ! Cette espèce est présente au printemps et en été dans les secteurs de collines du Languedoc-Roussillon, et absente des hauts-cantons.



71.

72. Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) V, L

L'hirondelle la plus connue, celle qui « ne fait pas le printemps » si on n'en voit qu'une ! Arrivée en mars, repartie en septembre, elle niche entre temps dans les bâtiments de ferme et les dépendances (ouvertes) des maisons anciennes. L'espèce est en déclin, notamment du fait de la disparition progressive de ses sites de nidification.



72.

73. Huppe fasciée (*Upupa epops*) P, V, C

Lo cresput, lo lepegue, la lipega, la lopega, la lupega, lo peput, lo puput, l'upa, l'upega

Un de nos oiseaux les plus faciles à reconnaître grâce à sa huppe emblématique. Son chant - une sorte de *oupoupoup* - est également très caractéristique. Il permet d'ailleurs d'avoir une idée de la prononciation du latin du temps des Romains, dont nous n'avons bien sûr aucun témoignage enregistré : *upupa* - qui est une onomatopée - se prononce donc « oupoupa » !



73.

74. Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) P

Une sorte de fauvette au plumage verdâtre qui, comme son nom l'indique, parle plusieurs langues ! Plus précisément, l'hypolaïs reprend des phrases de chant et des cris d'autres passereaux - moineau, rossignol... Cette visiteuse d'été niche dans les buissons épineux.



74.

75. Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*) L

S'il niche (depuis quelques années seulement) dans les rose-



75.



76.

77.

lières de notre littoral, ce bel échassier aux allures exotiques rayonne dans toute la région en passant de zone humide en zone humide. Je l'ai ainsi vu sur le bassin d'évaporation de la cave coopérative de Roujan !

76. Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) P

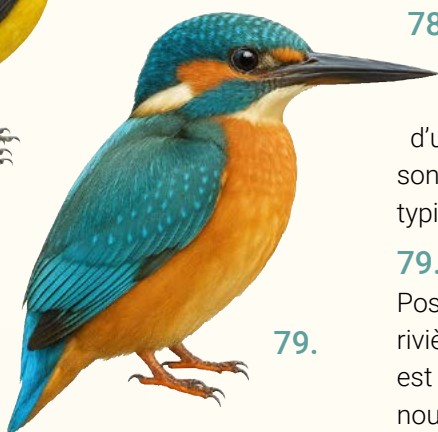
Petit passereau principalement granivore typique des zones cultivées. On la voit donc un peu partout et en toute saison, souvent en troupes.

77. Locustelle tachetée (*Locustella naevia*)

Notre région est une halte sur la trajectoire migratoire de ce petit oiseau (une sorte de fauvette) puisqu'il y a été observé il y a quelques années alors qu'il n'y niche pas. Il traverse la Méditerranée puis le Sahara !



78.



79.

78. Lorient d'Europe (*Oriolus oriolus*) P, R, V

L'auriòl, lo curabuòu

Impossible de ne pas connaître ce bel oiseau de la taille d'un merle ! Le mâle possède un plumage jaune d'or et noir et son chant est puissant et flûté, avec quelques sons râpeux. C'est typiquement une espèce des ripisylves à la belle saison.

79. Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) L

Possible que ce bel oiseau bleu et orangé trouve au bord de nos rivières ou plans d'eau des berges meubles où creuser son nid. Il est répertorié comme nicheur « possible » sur les communes qui nous intéressent. Mon principal contact est un individu (en migration ?) qui vient se tuer sur une de mes fenêtres à l'automne 2023 dans le village de Vailhan.



80.



81.

80. Martinet à ventre blanc (*Apus melba*) V, L

Un cousin de notre martinet noir bien connu qui niche volontiers sur les grandes parois rocheuses et dans certaines villes. En tout cas pas à Vailhan, ni dans les environs. Mais comme il vole vite, bien et loin, nous pouvons recevoir sa visite, comme en août 2006 sur le lac de Vailhan, avec les hirondelles.

81. Martinet noir (*Apus apus*) V

Visiteur d'été qui arrive tard (fin avril) et repart tôt (fin juillet ou début août). Ses cris stridents, proférés lors de rondes aériennes effrénées créent l'ambiance sonore de nos villages par les belles journées. Vailhan se situe sur une trajectoire migratoire de cette espèce, quand elle part vers l'Espagne, puis l'Afrique en suivant de loin la bordure littorale. Il y a des jours d'août où j'en ai vu passer des centaines chassés par les orages de zones situées à l'est de Vailhan en direction de l'ouest.

82. Merle noir (*Turdus merula*) F, R, V

Partout, partout, partout. Et tout le temps. Un de nos oiseaux les plus communs et les plus familiers. Sédentaire, mais nous recevons des populations qui viennent passer l'hiver.

82.



83.



83. Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) R

Nicheuse pas très courante, mais elle peut être observée en toute saison partout où il y a des arbres. Souvent en bandes d'une dizaine d'individus.

84. Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) P, F, R

Qui ne connaît cet oiseau, familier des mangeoires en hiver ?! La mésange bleue fait partie de ces oiseaux dits « opportunistes », donc capables de s'adapter à l'évolution de leur environnement. Cela explique que leurs populations restent nombreuses et bien réparties sur le territoire. Le principal facteur limitant pour cette espèce est la présence de cavités lui permettant d'établir son nid. D'où l'utilité des nichoirs dits « à mésanges ».



84.

85. Mésange charbonnière (*Parus major*) P, R, F

Tout ce que j'ai écrit plus haut à propos de la mésange bleue vaut pour sa cousine la Mésange charbonnière ! Ces oiseaux sont sédentaires.



85.

86. Mésange nonnette (*Poecile palustris*)

Un des rares oiseaux de notre liste qui ne soit pas du tout méditerranéen. La nonnette niche dans les forêts des hauts-cantons mais pas dans notre secteur, qui ne reçoit sa visite qu'en automne et hiver, rarement toutefois.



86.

87. Milan noir (*Milvus migrans*) P, L

Rapace relativement commun partout à la belle saison, au moment de la nidification, puis à celui de la migration postnuptiale (août-septembre) : les milans longent les côtes de la Méditerranée, traversent les Pyrénées puis le Détroit de Gibraltar pour atteindre l'Afrique où ils passent l'hiver.



87.

88. Milan royal (*Milvus milvus*)

Plutôt rare ici, il ne niche que dans les secteurs montagneux de la région. Reconnaisable à sa queue en ciseaux et aux « fenêtres » blanches, presque translucides, sur ses ailes.



88.

89. Moineau domestique (*Passer domesticus*) V

Le passereau de nos villages, qui retentissent de ses pépiements. Le moineau niche sous les avancées des toits de nos bâtiments. Sédentaire.



89.

90. Moineau friquet (*Passer montanus*) P, V

Un cousin du précédent, dont il se distingue notamment par la tache noire sur chaque joue. Considéré comme en fort déclin à l'échelle nationale. Je l'ai vu en nombre à Roujan il y a vingt ans. Ce n'est plus le cas. En octobre 2023, j'ai vu quelques moineaux friquets avec des moineaux domestiques dans les herbes sèches du bassin d'évaporation de Roujan. Il niche dans les cavités des arbres.



90.

91. Moineau souldie (*Petronia petronia*) P, V

Un moineau méridional que l'on rencontrait par bandes de plusieurs dizaines d'individus perchés sur les fils électriques il y a dix ou vingt ans. Il était alors considéré comme « en forte augmentation » par les spécialistes. Je peux témoigner que ce n'est plus le cas aujourd'hui, même si l'espèce n'a pas complètement disparu des plaines viticoles de Roujan-Caux-Neffiès qui constituent l'habitat privilégié de l'espèce.



91.



92.



93.



94.



95.



96.



97.



98.



99.

92. Monticole bleu (*Monticola solitarius*) M, V

Cette sorte de merle au plumage effectivement bleu foncé se laisse voir aux alentours de Vailhan, souvent perché au sommet d'un rocher. On entend également son chant – un gazouillis – jusque dans le village, au crépuscule. Son habitat typique se situe dans les collines, à l'exclusion des secteurs forestiers, des hauts cantons et des basses plaines viticoles. Il lui faut des roches !

93. Monticole de roche (*Monticola saxatilis*) M

Un cousin proche du précédent, au plumage bariolé (bleu-orangé-blanc pour le mâle), beaucoup plus rare ici. Il lui faut des altitudes plus élevées. Je ne l'ai contacté que deux fois, toujours sur le causse dolomitique situé au-dessus de Vailhan, vers 300 mètres d'altitude.

94. Perdrix grise (*Perdix perdix*) M

Beaucoup plus rare que l'espèce suivante. Je ne l'ai observée qu'une seule fois sur la commune de Vailhan, au printemps 2025.

95. Perdrix rouge (*Alectoris rufa*) P, M

Le petit gibier par excellence dans le sud de la France ! Chez moi, en Normandie, l'espèce rencontre la limite nord de son aire de répartition. La Perdrix rouge est sédentaire partout aux alentours de Vailhan, sauf dans les secteurs boisés. Selon Philippe Hobt, vigneron et chasseur à Vailhan, rencontré en mai 2023, « il y avait autrefois énormément de Perdrix rouges et on en chassait énormément. Actuellement, l'espèce est en déclin alors que la pression de chasse est devenue quasi nulle. La prédation jouerait un rôle (les sangliers notamment), de même que les lâchers de perdrix d'élevage hybridées avec des choukars (NDLR : une autre espèce de perdrix) et ne sachant pas élever leurs jeunes ».

96. Petit-duc scops (*Otus scops*) P, V

Ce petit hibou figure officiellement sur la liste des oiseaux observés à Vailhan pour l'année 2023. Personnellement, je n'ai plus entendu après 2017 son chant typique - une syllabe sonore, pure : *tiou*. Selon la littérature ornithologique, l'aire de répartition du petit-duc ne fait que se rétracter depuis le XX^e siècle, où il était présent dans une bonne partie de la France. Je peux en attester, car au milieu des années 1970 je l'avais entendu chanter en banlieue parisienne. A présent il se cantonne dans le Sud, et il disparaît même de certaines localités méditerranéennes.

97. Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) L

Petit échassier qui colonise volontiers les petits plans d'eau, même temporaires. Exemple : en mai 2021, il nichait sur le bassin d'évaporation de la cave coopérative de Roujan

98. Pic épeiche (*Dendrocopos major*) P, V, F

Assez commun en toute saison partout où il y a des arbres où il peut creuser son nid. Avant de le voir, on entend son cri : *pik pik*.

99. Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) R

Petit pic peu commun.

100. Pic vert (*Picus viridis*) F, R, V

Niche un peu partout où il y a des arbres, en petit nombre.

101. Pie bavarde (*Pica pica*) P

Impossible de confondre la pie avec un autre oiseau ! Elle vient volontiers au contact de l'homme. Charognarde comme les vautours, elle fait œuvre utile en se nourrissant entre autres d'animaux écrasés sur les routes. Commune et sédentaire. Elle construit au sommet d'un arbre un nid de branches pourvu d'une sorte de toit.

102. Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator*) P, C

La margassa de cap ros

La plus commune des pies-grièches dans notre secteur, surtout dans la partie plaine viticole. On voit facilement sur les arbres morts ou les fils téléphoniques cet oiseau dont les jeunes sont beiges et les adultes noir et blanc avec une calotte rousse. La Pie-Grièche à tête rousse chasse de gros insectes et en conserve quelques-uns en les piquant sur des arbustes épineux.

103. Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) M

Rare à Vailhan et dans les communes voisines, elle niche surtout dans les collines et les hauts-cantons, sauf dans les zones purement forestières. Je l'ai vue deux fois seulement à Vailhan.

104. Pie-grièche méridionale (*Lanius meridionalis*) P

L'amargassat, lo darnagàs, lo tarnagàs

Une rareté en déclin. Mes collègues ornithologues l'ont notée récemment encore sur les territoires de Vailhan, Caux, Neffiès et Roujan, mais moi je ne la vois plus dans les quelques sites où elle était habituelle il y a dix ou quinze ans.

105. Pigeon ramier (*Columba palumbus*)

Un oiseau en expansion ! L'espèce est bien présente en toute saison et dans tous les milieux.

106. Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) P, R, F

Passereau forestier, un des rares oiseaux à nicher dans les Chênes verts. Il passe l'automne et l'hiver en bandes dans la plaine, où il va se nourrir des graines et fruits dans les friches. Vailhan et sa vallée constituent un site important de passage lors de la migration de printemps.

107. Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) P

Notre zone constitue une zone d'hivernage pour ce petit passereau nichant plus au nord. On fait s'envoler de petits groupes en se baladant dans les vignes et on entend alors leurs cris aigus.

108. Pipit rousseline (*Anthus campestris*) P, C

Passereau de couleur brune et aux longues pattes qui lui donnent une silhouette élancée. Absent de la liste de Vailhan, mais



100.



101.



102.



103.



104.



105.



106.



108.



107.



109.



110.



111.



112.



113.



114.



115.



116.

observé par moi-même il y a dix ans et plus dans la plaine viticole de Neffîès-Caux-Roujan, et en août 2021 sur le causse basaltique de Caux. C'est une espèce dite « steppique », et de fait nous avons quelques secteurs qui méritent ce qualificatif !

109. Pouillot de Bonelli (*Phylloscopus bonelli*) R, F

Petit passereau forestier au plumage vert. Entendu chanter en mai 2023 au niveau de la Peyne, donc dans la ripisylve. Mais il niche également dans les Chênes verts.

110. Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) P

Cette espèce plutôt septentrionale est rare dans notre zone, mais elle y passe lors de ses migrations. Ainsi, j'ai entendu sa phrase douce et mélancolique en mai 2021 entre Roujan et Alignan-du-Vent.

111. Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) P, V, F

Ressemblant beaucoup aux autres pouillots, et également forestier, il se distingue essentiellement par son chant au printemps - un *tchip tchap* incessant - et son cri typique *uî* lors des migrations. C'est également le seul pouillot qui hiverne chez nous, en nombre assez important, tandis que les couples nicheurs sont peu nombreux au printemps.

112. Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*) F

Minuscule passereau au chant hyper aigu. On le rencontre en forêt en toute saison.

113. Roitelet huppé (*Regulus regulus*) F

Beaucoup plus rare que le précédent dans notre secteur, car c'est plutôt un oiseau des hauts-cantons, et spécialement des forêts de conifères.

114. Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*) P

Lo gag blau, lo ròtle

Un de nos plus beaux oiseaux avec son plumage à dominante bleu des mers du sud ! On le repère facilement à la belle saison, dans les vignes, perché sur un fil électrique ou un piquet. Exclusivement méditerranéen (zone de l'olivier).

115. Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) P, R, M, V

L'ambiance sonore des nuits de printemps et de début d'été, c'est lui ! Un chant incessant, varié, sonore sortant du moindre bosquet. La densité de cet oiseau est très forte autour de Vailhan. Il devient quasi silencieux au cours de l'été avant de s'éclipser.

116. Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) V, R, F

Familier, c'est bien le qualificatif qui lui convient ! En effet, il vit volontiers au contact de l'homme dans les jardins, mais il apprécie les bois, les buissons en tous genres, et

la proximité de l'eau. Mon ancien voisin Justin le piégeait à la glu pour le déguster, mais c'était une autre époque car cette pratique n'a plus cours ! Nos rougegorges sont sédentaires, mais Vailhan reçoit des hivernants en provenance d'autres régions d'Europe.

117. Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) P, V

Gris ou noir avec la queue rouge, en guise de chant une phrase qui se termine par un son de verre écrasé (si si !), voilà de quoi identifier cet oiseau commun. Il niche sur les bâtiments et se rencontre donc surtout dans les villages, également dans les vignes et les rochers. Présent toute l'année.



117.

118. Rougequeue à front blanc (*P. phoenicurus*) P, V

Lo cuolros o cuol-rosset

Le mâle de cette espèce de passereau est bariolé et présente effectivement un front blanc, tandis que la femelle est plus uniforme. C'est un visiteur d'été qui vient nicher dans les arbres creux jusque dans les villages. Son chant est une phrase assez courte.



118.

119. Serin cini (*Serinus serinus*) P, R, V

Lo senilh

Petit oiseau vert, rondouillard, poussant des *tlilit*. Son chant est une sorte de gazouillis aigu, vibrant, prolongé. Il fréquente différents milieux et se regroupe volontiers en hiver. Plutôt commun.



119.

120. Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) F, V

Cette espèce forestière fidèle des hauts cantons est parfois vue sur les arbres à Vailhan.

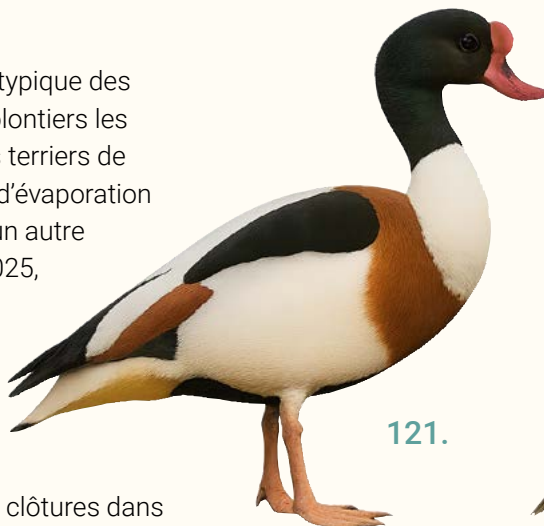


120.

121. Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) L

L'anet blanc, lo rit dal bèc roge, la tardola

Magnifique palmipède au bec rouge qui est plutôt typique des zones humides du littoral. Il colonise également volontiers les plans d'eau à l'intérieur des terres. Il niche dans les terriers de lapins. J'ai vu un couple de tadores sur le bassin d'évaporation de la cave coopérative de Roujan en mai 2021, et un autre sur le lagunage de Vailhan en mai 2023. En avril 2025, un mâle était fidèle au poste à Vailhan. Peut-être que la femelle couvait à proximité... Aucun poussin n'a été vu jusqu'à présent.



121.

122. Tarier des prés (*Saxicola rubetra*)

Petit passereau au bec fin et au plumage vaguement orangé qui se perche volontiers sur les clôtures dans les milieux « ouverts » (sans arbres, des friches par exemple). Ne niche pas chez nous, il ne fait que passer lors des migrations. Je ne l'ai jamais vu ici (mais souvent en Normandie).



122.

123. Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*) P, M

Ce petit passereau est largement répandu dans la région. On le repère facilement, d'abord à ses cris « rocailleux », puis on le voit perché au sommet d'un arbuste. Il fréquente les milieux « ouverts » (non boisés) toute l'année. Vous le verrez par exemple dans les broussailles aux abords du bassin d'évaporation de la cave coopérative de Roujan, ou bien sur le causse au-dessus de Vailhan.



123.



124.



125.

124. **Tarin des aulnes** (*Carduelis spinus*) R

Un de ces passereaux verts qu'on a du mal à distinguer les uns des autres. Il est rare dans nos parages, mais on peut le croiser en hiver en groupes dans les aulnes des ripisylves, car il se nourrit notamment des graines de ces arbres.



126.

125. **Tourterelle des bois** (*Streptopelia turtur*) P, R

Très connue, on la croise partout à la belle saison (avril-septembre) dans la proximité de Vailhan et des villages voisins. Elle migre en Afrique pour y passer le reste de l'année. Ses milieux de prédilection ? Les vignes et les friches attenantes, où la tourterelle trouve les petites graines qui constituent l'essentiel de son alimentation. L'espèce, dont les effectifs sont importants dans notre bordure méditerranéenne, est cependant considérée comme en déclin.



127.

126. **Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto*) V

Hôte de nos villages depuis les années 1970, par suite de l'expansion géographique de l'espèce à partir des Balkans. Les raisons de cette colonisation relativement récente ne sont pas parfaitement élucidées (changement climatique ? Mutation génétique ? Evolution des habitats dans les zones d'origine ?). En tout cas, la tourterelle turque semble parfaitement chez elle, et elle voit encore ses effectifs augmenter. L'espèce est sédentaire.



128.

127. **Traquet motteux** (*Oenanthe oenanthe*)

Ce montagnard ne niche pas chez nous, mais on peut l'apercevoir au moment des migrations. Comme son nom l'indique, il évolue au ras du sol. On repère facilement ce petit passereau à ses mouvements nerveux et la grande tache blanche sur la queue.



129.

128. **Troglodyte mignon** (*Troglodytes troglodytes*) V

Il est peu fréquent dans notre zone ce minuscule oiseau brun à la queue dressée, tandis qu'il est très commun partout ailleurs ! Par exemple, j'avais noté que je ne l'avais pas entendu lors d'un séjour à Vailhan en mai 2023, alors que cet oiseau est peu discret avec son chant énergique. Cela n'a pas échappé aux ornithologues français et on peut lire dans l'Atlas des oiseaux de France métropolitaine (2015) que « seules les basses plaines littorales et sublittorales méditerranéennes (en dessous de 100 m d'altitude (...)) restent inoccupées » par le troglodyte. Il vit dans les jardins et autres endroits où il y a des arbustes.

129. **Vautour fauve** (*Gyps fulvus*)

Ce très grand rapace niche dans les Grands Causses proches (Lozère, Aveyron), mais fait des incursions régulières dans le bas-pays à la recherche des charognes dont il se nourrit. Certains individus couvriraient un territoire de 3 000 km² ! Je me rappelle en avoir vu un au-dessus du barrage des Olivettes, et le plus récent est ce vautour observé dans la plaine de Neffiès-Caux en mai 2021.



130.

130. **Verdier d'Europe** (*Carduelis chloris*) V, P

Encore un passereau vert ! Plutôt dodu, doté d'un fort bec de granivore. Le chant est difficile à décrire, comme saccadé, mais le verdier pousse aussi des cris chuintés. Il n'est pas rare en toutes saisons dans nos villages et dans les vignes. L'espèce est en déclin en France.